trajectoires

Mars 2015 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur n° 34

Gros plan

Une chance dans ma vie familiale !

Jeune femme, installée dans ma vie de couple, j'ai pris la décision avec mon mari, non sans appréhension, d'accueillir son père à la maison.

Après quelques années, sa santé s'est dégradée, nécessitant de nombreux soins d'hygiène et de confort. J'ai compris combien son bien-être était à préserver.

La joie que lui procuraient les visites de ses enfants et de ses petits-enfants était précieuse.

Puis ce fut le moment de la séparation, dans le silence et la sérénité, pendant son sommeil.

Donner de son temps, de sa personne, mon inquiétude durant mes absences, se conjuguaient avec l'oubli de soi.

Oui, ces 12 années furent pour moi une chance !

■ G. F.

C'était quelques jours avant Noël : j'offrais un cadeau à une ado pensionnaire d'un foyer de jeunes.

Elle me remercia et me dit : « Mon plus beau cadeau serait que mon père sorte de prison ! »

Je me suis tu. Je l'ai écoutée. Elle m'avait offert sa souffrance !

■ J. T.

Accueillis en moi-même, corps et cœur.
Mis au monde avec une grande joie, et premières souffrances.
Découverts pas à pas, et pourtant demeurés mystères.
Regardés comme don du Père.
Nos enfants ont fait cheminer mon cœur
Et le gardent disponible.

■ I. G.

Une vie donnée

Matin de Pâques

Un jour, une amie incroyante m'avait dit son scandale de voir les crucifix dans les maisons et appartements des catholiques. Elle n'y voyait qu'un instrument de supplice et une exaltation malsaine de la souffrance. Elle n'avait pas perçu que, pour les croyants, Pâques est d'abord la victoire de la vie sur la mort et que, pour eux, la Croix est avant tout l'exaltation de l'amour. Dieu ne peut pas aller plus loin pour dire de quel amour il aime les hommes, de quel amour il aime chaque être humain : *« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »* (Jn **15**, 13)

Dans la vie du monde, à l'inverse de l'individualisme qui peut nous guetter, ils sont nombreux ceux qui ont compris ce secret de la vocation humaine que le Christ a transmis et que Saint Paul rappelait : *« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »* (Ac **20**, 35)

Des parents le vivent au quotidien avec leurs enfants, des membres d'associations également dans leur engagement pour le service de tel ou tel objectif ou de telle catégorie de personnes défavorisées ; d'autres encore ont choisi leur profession avec ce désir profond de se donner pour les autres. Il y a aussi ces hommes et ces femmes qui ont consacré leur vie à la recherche de Dieu et au service des plus pauvres et que le pape a voulu mettre à l'honneur en dédiant l'année 2015 à la Vie consacrée. Les religieux et religieuses sont nombreux en Anjou, ils nous font signe qu'une vie donnée est toujours une vie remplie.

« *Il faut que le grain de blé meure pour qu'il produise du fruit* » (Jn **12**, 24), il en est de même de la vie de chacun : c'est en donnant -en se donnant- que la vie jaillit. C'est aussi ce que nous rappelle la fête de Pâques.

■ Jean Quris, prêtre

Un mois de mars 2015 très « jeune »

➢ 14 mars, des collégiens du doyenné se sont retrouvés à Angers pour un rassemblement. Visite de plusieurs congrégations et rencontre avec des religieuses et religieux ont permis de mieux comprendre la vie consacrée.

➢ 15 mars, Saint-Nicolas, dimanche en paroisse animé par les jeunes de l'Aumônerie de l'Enseignement Public. Merci à eux d'avoir abordé le Pardon de Dieu !

➢ 15 mars, messe de 11h30 à Saint Nicolas, présentation des jeunes de la paroisse Charles de Foucauld qui recevront la Confirmation en octobre prochain.

➢ 3 mars, des jeunes du Collège Sainte-Anne, de la paroisse Saint Vincent-des-Coteaux et de l'Aumônerie de l'Enseignement Public se sont réunis pour leur 2ème temps fort de préparation à la Profession de Foi. Thème abordé : le Pardon !

Veillée de Noël à Saint-Pierre de Bagneux

Fête de la présentation à la Congrégation des Sœurs Jeanne Delanoue

Le lavement des pieds selon l'Évangile de Saint Jean (chapitre 13)

Dans l'Evangile de Jean, le « lavement des pieds » remplace le récit de l'institution de l'Eucharistie au cours du repas de la Pâque, tel qu'on le trouve chez Marc, Matthieu et Luc. Il s'agit chez Jean d'un simple repas, le dernier de Jésus avec ses disciples, à la veille de la Pâque juive.

L'heure annoncée par Jésus, plusieurs fois, est arrivée. Le drame touche à sa fin. Jésus, comme toujours, n'a de cesse que d'accomplir la volonté du Père. Il sait que l'humilité, le dépouillement et l'abaissement total sont les jalons obligés de son obéissance. Jésus va manifester qu'il est bien fils de Dieu et que l'amour inconditionnel du Père va se réaliser sur la croix. Oui, son heure est venue !

Avec notre récit, **l'ordre naturel des choses est renversé**. Lui, le Maître et Seigneur (v.13) accomplit une tâche d'esclave. Avec une manière forte d'affirmer devant ses disciples ce qu'est, « aimer jusqu'à la fin » (v.1) par son abaissement volontaire, qui les choque et les interpelle. A tel point que Pierre proteste avec énergie par deux fois : « Toi, mon Maître, me laver les pieds ? Jamais ! » (v.6 et 8). Puis, croyant avoir affaire à des ablutions traditionnelles, Pierre, pour finir, réclame d'être entièrement lavé. Jésus refuse car Pierre, bien que très zélé, n'a pas compris la forte symbolique de son geste qui révèle, de façon imagée, ce que sont le Baptême et l'Eucharistie.

Entendez ici : celui qui est baptisé l'est une fois pour toutes (v.10a). Et c'est le partage de l'eucharistie qui renouvelle nos forces et « revitalise » le don fait à notre baptême. Ainsi, celui dont les péchés ont été lavés par l'eau a simplement besoin d'être soutenu par l'Eucharistie. Celle-ci vient effacer les fautes commises après le baptême. Cette participation à la communion redit ce qu'est le « prix de la grâce » et donne la force de poursuivre sa route de témoin. Jusqu'au bout.

Mais il y a plus encore : les pieds, dans la symbolique biblique, peuvent représenter aussi l'envoi en mission, la mise en marche des disciples du Christ, à savoir : annoncer courageusement la Bonne Nouvelle au monde. A l'exemple du Maître, tous les disciples, nous tous, devrions être les promoteurs d'un authentique bouleversement, **les témoins d'une inversion des « valeurs »** et d'un autre mode de vivre : avoir le projet d'un vrai partage des biens et, par là-même, travailler à la venue d'un monde meilleur offert à chacun.

Voici, le Maître est à nos pieds pour nous ouvrir le chemin de la simplicité, du service et du don de soi.

Que ce chemin de Pâques fasse notre joie !

J-P Payot,
Église protestante unifiée de Saumur

Joie d'une vie donnée

La joie, don de l'Esprit, m'habite depuis mon jeune âge. Joie qui s'est épanouie lors de ma réponse à l'appel de Jésus pour le suivre dans la vie religieuse et qui se résume en quelques mots : **« Je suis heureuse. »**

J'ai eu le bonheur de m'entendre dire par une femme : « On aurait dû vous appeler Sœur Marie de la Joie »… alors que je venais de recevoir le nom de Sœur Marie du Calvaire !

La joie pour moi s'apparente à un fleuve de paix au fond de mon être. Elle m'accompagne tout au long de mon quotidien ; elle est ma force, mon roc quand surviennent les difficultés, les épreuves inévitables.

Parfois, elle est comme une danse harmonieuse dans les moments de plus grande intimité avec Jésus, le Fils bien-aimé du Père, mais aussi mon Bien-Aimé.

Elle jaillit dans la simplicité des nombreuses rencontres fraternelles, dans le partage de ce qui nous fait vivre. Elle se révèle quand je la vois scintiller dans certains regards et illuminer les visages.

Cette joie profonde est pour moi les prémices de celle qui nous attend quand se réalisera ce que nous dit Saint Jean : *« Nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est. »* (1 Jean **3**, 2)

Peut-il y avoir de plus grande joie que de te voir, Toi, Jésus ?

Sœur Jeannette

EVANGILE
PROPHÉTIE
ESPÉRANCE
Vie consacrée dans l'Eglise aujourd'hui

trajectoires : ***Sœur Marie-Thérèse, pouvez-vous nous dire, quelle fut l'origine de ce « don de soi » qui vous a guidée tout au long de votre vie de religieuse ?***

Sœur Marie-Thérèse : *C'est dans le terreau familial que ce don de soi a pris tout son sens. La maison était ouverte aux gens du voyage, aux routards. Nous étions attentifs aux personnes âgées du village. Sur ce terreau a grandi peu à peu, en moi, le désir de donner ma vie de façon plus radicale dans la vie religieuse chez les sœurs de Jeanne Delanoue.*

T : ***Que représente pour vous le mot « se donner ? »***

Sœur M-T : *Cela passe le plus souvent par de petites choses pour que l'autre grandisse en humanité. Mais, se donner, c'est aussi accepter de recevoir pour goûter la joie d'une vraie fraternité.*

T : ***Auriez-vous quelques « recettes » ?***

Sœur M-T : *L'écoute, la confiance réciproque, la patience, l'oubli de soi, le renoncement, la gratuité… Cela est à refaire tous les jours.*

T : Durant votre vie de religieuse vous avez assuré diverses missions…

Sœur M-T : *Responsable d'un foyer d'enfants puis au service général de la congrégation, je me suis rendue disponible pour une présence auprès de sœurs plus âgées.*

Ces engagements, portés dans la prière, m'ont appris la joie du « don de soi ».

Sœur Marie-Thérèse

Au service des Saumurois.

Nommé professeur à Saumur en 1963 et intéressé par la politique locale, j'ai été élu conseiller municipal en 1971. Réélu quatre fois, j'ai assumé cette charge pendant 37 ans jusqu'en 2008. De plus, le conseil municipal de la Ville de Saumur m'a confié la responsabilité de maire-délégué de Bagneux de 1983 à 2001.

Dans nos actions humaines, il y a des réussites et des échecs. Notre échec collectif, et cela quels qu'aient été les maires et les conseillers élus, aura été la baisse sensible de la population de la Ville de Saumur passée de 32500 à 27500 habitants de 1975 à nos jours. Mais il y eut aussi des réussites comme l'augmentation de l'attrait touristique de notre ville, l'affirmation de Saumur comme petite capitale locale par la création de la Communauté d'agglomération, la naissance d'un pôle universitaire. Rien de tout cela ne se serait fait sans le travail des élus, mais aussi des associations et de nombreux citoyens actifs.

Sur le plan des relations de personne à personne, je pense à mes 18 ans de maire-délégué. J'ai marié civilement de nombreux Bagneulais et Bagneulaises en leur souhaitant la durée dans « l'engagement à une communauté de vie » comme le dit le formulaire officiel. J'ai reçu dans mes permanences beaucoup de personnes, dialogué avec elles, essayé, sans toujours réussir, de résoudre leurs problèmes. Avec mes collègues, nous avons tout fait pour soutenir la vie associative qui pallie l'isolement et le repli sur soi.

Actuellement retraité, je repense à toutes ces années avec des souvenirs heureux et malheureux. Ces derniers sont surtout, en fin de route, les échecs électoraux qui sont de « petites croix » à porter, mais le Christ nous a prévenus qu'il y en aurait dans nos vies. La déception passée, il m'a fallu me réorienter, passer plus de temps avec mon épouse, mes cinq enfants et mes quatorze petits-enfants. J'ai continué la politique autrement en militant dans des associations tant laïques que chrétiennes. Membre de l'association des « Anciens Maires » dont la devise est « Servir encore », je rends des services dans les bureaux de vote lors des élections et participe aussi à quelques commissions municipales.

Deux passages de l'Evangile me viennent à l'esprit en lien avec nos mandats électoraux. Le premier nous éloigne de la vanité ou de l'orgueil : *« Quand vous aurez fait ce qui vous a été prescrit, dites : nous sommes des pauvres serviteurs, nous n'avons fait que ce que nous devions. »* (Luc **17**, 10)

Le second passage, tiré de la parabole des talents, nous ouvre à l'espérance : *« Serviteur bon et fidèle, en peu de choses tu as été fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur. »* (Matthieu **25**, 21)

J. Y. Durand

« Exposition Elie » à la Maison Charles de Foucauld.

Donner de sa présence…

Depuis plusieurs années, un après-midi chaque semaine, dans le cadre de l'aumônerie de l'hôpital, je vais à la rencontre de personnes qui vivent à l'un des étages d'un EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) de Saumur.

Avec certains le contact se limite à prendre leurs mains et à échanger un sourire, mais beaucoup sont heureux de confier leurs petits et grands soucis quotidiens, de parler de leur passé. J'entends souvent : *« Vous savez, c'est dur de ne plus être dans ma maison ! »* Ces signes de confiance sont très émouvants.

La plupart, au cours de leur vie, ont eu peu ou pas de lien avec l'Eglise et ce que je leur apporte est essentiellement une présence amicale. Ils sont nombreux à ne recevoir que de rares visites. Des liens réels se créent ainsi et, lorsqu'une semaine je ne peux pas venir, la semaine suivante je suis accueilli par un *« on ne vous a pas vu vendredi dernier ! »* Dans ces cas-là, moi-même, je ressens un manque.

Régulièrement nous nous retrouvons en équipe à l'aumônerie pour échanger et nous soutenir spirituellement. Au début, j'ai reçu une formation pratique, intéressante.

Le problème est que nous ne sommes pas assez nombreux pour visiter les autres étages et je vous invite à vous joindre à nous …

Vous ne le regretterez pas !

FPC

Donner et recevoir

Dans un contexte d'efficacité et d'immédiateté, l'attitude de consommateur que nous sommes conditionnés à adopter est problématique. En effet, cette attitude consiste essentiellement à absorber passivement ce qui est offert, dans presque tous les domaines de la vie. Il s'agit donc d'une pure réception.

Au contraire, quand l'individu participe activement, c'est qu'il donne. Il y a une participation à ce qui est reçu, c'est-à-dire que l'on se rend capable de donner du sens à ce qui est reçu. Il ne s'agit plus alors d'objets (matériels, culturels, etc.) distribués pour la masse qui ne font de moi qu'un simple particulier au sein de cette masse. Les objets de la consommation tendent à se standardiser, et l'attitude de consommateur définit l'individu comme particulier, c'est-à-dire fondamentalement comme élément de la masse.

Ce qui est reçu est aussi donné

Au contraire, en participant, l'individu donne du sens à l'objet et devient ainsi capable de se singulariser. Cela signifie que l'objet, le rapport à l'objet et l'individu sont alors singuliers. Ils ne se distinguent plus simplement par leurs caractéristiques mais par leur être même.

L'individu singulier est fondamentalement une unité qui intègre, s'intègre et participe avec d'autres pour constituer une communauté proprement humaine. Le don est alors réciproque : ce qui est reçu est aussi rendu. En participant activement à ce qu'il reçoit, dans une dynamique du devenir et de l'échange, l'individu peut faire du sens et donner du sens, c'est-à-dire aussi se construire.

Ainsi, le sujet qui s'enferme dans l'attitude de consommateur ne participe pas : il reçoit seulement, sans produire, c'est-à-dire sans faire sens. Et paradoxalement, la consommation, qui appelle la possession, dépossède l'individu de lui-même. C'est seulement dans la participation active, c'est-à-dire dans le circuit du don, que l'individu peut se construire dans toute sa singularité.

M.-A. G. philosophe

Remise du livret de préparation à la première communion.

Vers des vies nouvelles

Paroisse Sainte-Jeanne-Delanoue

Baptêmes : Charlize Pinier-Cottet, Raphaël Chaillou, Théophane Lequette, Clara Chevalier, Gaspard Piton.

Mariages : Julien Paumard et Stéphanie Olivier.

Sépultures : Raymonde Stéphan-Jibbon, Huguette Penvert, Marthe Bonnaud, Gisèle Carré, Jeanne Leseuil, Robert Lévesque, Patrice Boulais, Christiane Chauvet, André Bosboeuf, Christelle Jouvin, Isabelle Renard, Michel Pinier, Marie-Thérèse Roy, Paule Grégoire, Robert Loire, Jeannine Defert, Pierre Vibert, Jane Leseuil, Rémi Cossard, Yvonne Laimé, Jacques Colonna, Monique Ménare, Denise Chaussepied, Marguerite Fatin, Manuel Rodrigues Da Costa, Joël Leroy, Yvette Bouet, Jeanne Poirier, Lucette Mignot, Patrick Biémont, Marcel Bernier, Ludovic Travers, Jean Gourin, Jean-Pierre Guestault, Michel Pécheux, Jade Érissé, Geneviève Landru, Mauricette Grolleau, Sophie Czaplinski, Emile Baudry, Gisèle Chédel, Christiane Humeau-Richer, Emile Ruzé, Marguerite Meunier, Solange Métivier, Louisette Proust, Simone Carré.

Paroisse Bienheureux Charles-de-Foucauld

Baptêmes : Capucine Lubrano, Joséphine Berg, Jonathan Evers, Marie Seguineau de Préval, Grégoire West, Gabin Poulain, Marius Poulain.

Sépultures : Geneviève Machet, Geneviève Chauvin, Claude Guyon, Marie-Claude Berthelot, Renée Rexand, Marie-Thérèse Jupin, Jean Proust, Serge Milan, Maurice Reignier, Mélanie Dupitier, Jacques Hervé, Roland Argoulon, Eric Kelnerowski, Joachim Barracho, Alain Reveillé, Jeanne Lemoine, Marthe Vachez, Marie-France Chevalier, Jacqueline Beau, Yvon Hardy, Colette Goblet.

HORAIRES DES CÉLEBRATIONS DE LA SEMAINE SAINTE	
Samedi 28 mars Messe anticipée	
18h30	Saint-Hilaire-Saint Florent - Messe des Rameaux
Pas de messe à Saint-Lambert	
Dimanche 29 mars - dimanche des Rameaux	
9h30	Saint-Pierre de Bagneux
9h45	Saint-Nicolas
10h30	Saint-Lambert
11h00	Notre-Dame de Nantilly et Sainte-Croix de Marson
11h30	Saint-Nicolas
Pas de messe le dimanche soir	
Jeudi 2 avril - Jeudi Saint - commémoration de la Cène du Seigneur	
18h30	Chapelle des sœurs Jeanne Delanoue
20h00	Saint-Nicolas et veille au reposoir toute la nuit
Vendredi 3 avril - Vendredi Saint	
8h00	Saint-Nicolas - Laudes des Ténèbres
15h00	Saint-Florent - Chemin de Croix avec les enfants
15h00	Saint-Lambert - Célébration de la Passion du Seigneur
17h00	Notre-Dame des Ardilliers - Chemin de Croix
19h00	Saint-Pierre de Bagneux - Célébration de la Passion du Seigneur
20h00	Saint-Nicolas - Célébration de la Passion du Seigneur
Samedi 4 avril - Samedi Saint	
8h00	Saint-Nicolas - Laudes des Ténèbres
21h00	Notre-Dame de Nantilly - Veillée Pascale
21h00	Saint-Lambert des Levées - Veillée Pascale
Dimanche 5 avril - Dimanche de Pâques	
9h30	Saint-Pierre de Bagneux et Saint-Florent
10h30	Saint-Lambert
11h00	Notre-Dame de Nantilly
11h00	Abbatiale de Fontevraud
11h30	Saint-Nicolas
17h00	Saint-Nicolas - Vêpres
Pas de messe le dimanche soir	
A partir du 12 avril, messe du dimanche soir à Notre-Dame des Ardilliers à 18h30	

Eglise protestante unifiée, au Temple : Jeudi 2 avril - Jeudi Saint 18h30
Dimanche 5 avril - Culte de Pâques avec la Sainte-Cène 10h45

Autour d'un livre

Chrétien avec vous, prêtre pour vous
Edition Saint-Léger

Monseigneur Gérard Defois, archevêque émérite du diocèse de Lille, s'exprime ici, dans un entretien avec Yohan Picquart, enseignant et écrivain, sur la figure multiple du ministère des prêtres d'hier et de demain. N'esquivant aucune des questions posées, Monseigneur Defois donne dans ce livre de nouvelles clefs pour comprendre le rôle et la place de l'histoire d'Israël jusqu'au peuple de Dieu d'aujourd'hui, 50 ans après le concile Vatican II.

En vente à la librairie religieuse Byblos, 20 rue du Temple à Saumur (20 €).

A vos agendas.

Chapelle de la communauté des Sœurs Jeanne Delanoue.

Dimanche 14 juin 2015 à 10h, professions perpétuelles d'un groupe de jeunes professes. Après une année de formation, certaines feront cette démarche loin de leur famille.
Venez nombreux les soutenir en cette année de la Vie consacrée.
Dimanche 21 juin 2015, fête de la Mission : 10 h, Eucharistie, découverte de la mission dans les différents pays et petit marché traditionnel.
Année 2015-2016, la Congrégation fêtera le 350ème anniversaire de la naissance de Jeanne Delanoue, 3 siècles de présence dans le quartier du Fenêt de Saumur.

Humour

Donner avec ostentation, ce n'est pas très joli, mais ne rien donner avec discrétion, ça ne vaut guère mieux.

Pierre Dac

Sagesse amérindienne

Un vieil indien explique à son petit fils que chacun de nous a en lui deux loups qui se livrent bataille.
Le premier loup représente la sérénité, l'amour et la gentillesse.
Le second loup représente la peur, l'avidité et la haine.
« Lequel des deux loups gagne ? » Demande l'enfant.
« Celui que l'on nourrit. » Répond le grand père.

Remerciements aux partenaires de trajectoires

Asselin - Charpente-Menuiserie-Ébénisterie
Association Les Amis N-D des Ardilliers
Gaëtan Lemétais - Assurances GAN
Audilab - Appareillage auditif
Auto Expert Contrôle - Luc Bioteau
Boulangerie Boisseau
Bouvet-Ladubay - Caves
BNP PARIBAS - Saumur
Dominique Griffon - Boucherie
Ecole et Collège Saint-André
Ferrand - Bijouterie Saumur
François Coulange - Allianz Assurance
Le Londres, Hôtel & appartements - Saumur
Hôtel des Ventes
Laurent Hamon - AXA Assurances
Martineau SA - Bijouterie
Mobixel - Agence immobilière
Partant - Bijouterie - Art religieux
Pierre et Lumière - Site touristique
Pompes Funèbres Générales - Saumur
Pompes Funèbres Roger - Brézé
Restaurant "Le Carrousel" - Saumur
Rual Xavier - Opticien
Sécuritest - Longué-Contrôle technique auto - M. Paris

Consultez le site du diocèse,
pages des paroisses de Saumur :
www.catholique-angers.cef.fr

Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 € - Chèques à l'ordre de trajectoires
Adresse : Maison Charles de Foucauld - 20, rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom :.....

Adresse :.....

Courriel :.....

Parution trimestrielle
contact@paroisses-saumur.fr
Directeur de la publication : abbé Jean Quris
Coordination : Jean Trux
Comité de rédaction
Monique Berson, Jean-Yves Berthe, Alain Blenner, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Isabelle d'Hérouville, Anne-Françoise Leux, Anne-Marie Pouyanne
Comité de relecture
Catherine Bouhey, Anne-Marie Chauchard, Marie-Aimée Pichard, Catherine Thévenet
Photos : Alain Blenner, abbé Luc David, Francis Pichard, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux
Tirage : 4000 exemplaires
Maquette : Créacorb's - Saumur
Impression : LGL Impression - Trélazé
Dépôt légal à parution